

LA FAMILLE ET L'ÉDUCATION DES ENFANTS DANS LA PALESTINE ROMAINE À LA LUMIÈRE DE LA BIBLE ET DU TALMUD

JĘDRZEJ SOBIEZAK
WSP w Bydgoszczy

Résumé

L'article présent s'occupe en principe des questions concernant la famille et l'éducation des enfants dans la Palestine romaine à la base des textes bibliques et talmudiques.

Dans la première partie on traite la structure et l'importance de la famille dans la société juive de cette époque—là. Il est évident que la plupart de sources données veille à maintenir la pureté et à assurer la stabilité de la famille. Ils accentuent ainsi l'harmonie et l'amour conjugal que l'égalité des époux. En même temps on fait glorifier la grandeur de la maternité et la dignité et l'indissolubilité du mariage. Mais comment expliquer les opinions tout à fait opposantes et même hostiles envers des femmes, d'après lesquelles les femmes possèdent nombreux défauts et en conséquence elles doivent être soumises aux époux comme au Dieu en craignant ses patrons?

En vérité le problème donne impression plus complexe. Tout d'abord il ne faut perdre de vue que nous ne connaissons la réalité de la vie quotidienne des femmes qu'indirectement, c'est-à-dire à travers les énonciations — souvent divergentes — des hommes. En plus, certes elles jouent un rôle actif et considérable dans la vie économique et religieuse de la famille. Entre autres la femme doit — d'après les textes — influencer d'une manière positive son mari et ses enfants, p.ex. en les envoyant étudier la Tora à l'école et à la synagogue.

La deuxième partie du article comprend des questions pédagogiques de l'éducation des enfants dans la famille. Comme on sait les habitants de la Palestine romaine donnaient aux fils la préférence par rapport aux filles, parce qu'ils constituaient une continuation de la famille et assuraient un soutien pour leurs parents. Au début les enfants — étant toujours une bénédiction et une richesse exceptionnelle — restaient dans la seule dépendance de la mère. Les filles leur demeuraient confiées jusqu'à la mariage. A son tour le père — en coopérant avec la mère, plus en plus s'occupait des fils, et avant tout il les initiaient à leur futures obligations et métiers. Il les encourageait à habituer très tôt aux traditions de la nation en prenant part aux fêtes et rencontres publiques. La plus grande importance possède y l'éducation morale. En particulier les enfants ont été obligés à rendre l'honneur aux parents pas seulement pendant la vie, mais encore après leur mort. Et parce que la loi morale se confondait avec la loi religieuse, le principal devoir des parents était d'enseigner à ses enfants les commandements de Dieu, faisant partie de la Tora, en les lisant et traduisant ensemble.